

## Libri Mondis comme un festival de rock

Cinquième édition de Libri Mondis du 24 au 26 septembre dans les Jardins suspendus du musée de Bastia. Et encore une édition très riche, très diverse, mêlant les genres, les formes de récits, avec des nouvelles, des romans, de la non-fiction, du roman historique



Judith Perrignon.  
PATRICK SWIRC



Luc Chomarat.  
PIERRE VALETTE



Jérôme Garcin.  
FRANCESCA MANTOVANI



Lance Weller.  
GREG FRANCKE



Florence Aubenas.  
PATRICE NORMAND



Yan Lespoux.  
JULIEN LUUT

Dans l'ordre d'apparition, Florence Aubenas le vendredi, puis le samedi Luc Chomarat, Kapka Kassabova, Jérôme Garcin, enfin le dimanche Yan Lespoux, Judith Perrignon et Lance Weller.

Du lourd comme on dit, avec des auteurs connus du grand public et puis d'autres moins médiatiques mais pas moins talentueux. « De toute façon, on reste sur le principe fondateur : on invite les auteurs que l'on a lus et que l'on aime, plaide le président de l'association, Sébastien Bonifay. Et comme dans les festivals de rock, il y a des têtes d'affiche et puis ceux que l'on voit en première partie, des découvertes. C'est toujours intéressant parce que le public de Libri Mondis est plutôt curieux, il est

capable de rester tout l'après-midi dans les jardins. Au départ, il pense venir pour un auteur et il se laisse entraîner pour les autres. »

### Lance Weller et la Guerre de Sécession

Entre les plus de 100 000 exemplaires de Florence Aubenas et de son *Inconnu de la Poste* et, par exemple, les récits de non-fiction de la Bulgare Kapka Kassabova (éd. Marchialy), il y a un monde. Mais le talent est partagé. Dans deux univers très différents. Encore une fois, Libri Mondis refuse de se laisser enfermer dans une thématique, à la différence de sa version ligure, axée sur le polar. On assistera donc avec la même

gourmandise aux rencontres avec Yan Lespoux (Agullo), auteur d'un recueil de nouvelles incroyables ou Luc Chomarat (*La Manufacture de livres*), écrivain mordant qui se fait déjà remarquer dans cette rentrée avec *Le fils du professeur*. Et puis il y a Lance Weller et son *Cercueil de Job* (Gallmeister), nouveau roman phénomène autour de la Guerre de Sécession. Un auteur qui débarque tout droit de son État de Washington. Un sacré coup pour cette association qui ne masque pas son goût pour la littérature d'outre-Atlantique. « Quand on l'a invité, il y a quatre mois, la pandémie semblait reculer définitivement, confie encore Sébastien Bonifay. Les choses ont changé cet été mais sa visite est confirmée pour l'instant. C'est

un vrai bonheur d'avoir un Américain de cette envergure chez nous. »

Sept rencontres au programme et des animateurs, dans l'association, qui planchent depuis le mois de juin sur les œuvres, préparent leurs questions, sans prétention et sans jouer les agrégés de poésie serbe du XIV<sup>e</sup> siècle.

Un travail pas forcément évident quand on a le souci du détail. « Avec Florence Aubenas, j'ai un peu la pression, assure Bénédicte Giusti, membre de l'association et organisatrice. Parce que c'est du journalisme littéraire et pas forcément un genre que je fréquente assidûment, même si j'adore. Dans ses textes, il est impossible de dissocier l'aspect journalistique de l'aspect littéraire et

c'est un peu là qu'est la difficulté. Mais il faut prendre le temps et se concentrer sur des questions qui s'adressent autant à ceux qui connaissent ses livres, qu'aux autres. C'est une œuvre passionnante. »

À force de sérieux et d'enthousiasme, Libri Mondis a su fidéliser un public et en conquérir de nouveaux, parfois plus timides. Parce que, malgré tout les Netflix et les Amazon du monde, il y a encore nombre de lecteurs. Et un festival où justement les auteurs restent trois jours, sont accessibles, cela rend la littérature... plus simple. « Dans l'ensemble, nous sommes tous attachés aux livres, à l'objet et même aux librairies, conclut le président. On l'a vu pendant le confinement. Je ne sais pas si les

gens se sont mis à lire spontanément lors de cette pandémie mais en tout cas, c'était quelque chose que personne ne voulait voir disparaître. Nous avons encore cette forte culture littéraire et je pense que le prix unique y est pour beaucoup. Tant mieux. C'est plutôt une bonne nouvelle... »

Trois journées, sept auteurs, dans un cadre unique et, forcément, dans le respect des gestes barrières. Coup d'envoi le vendredi 24 à 18 h.

CHRISTOPHE LAURENT

Programme :

Vendredi 18 h, Florence Aubenas ; Samedi 14h30, Luc Chomarat ; 16 h, Kapka Kassabova ; 17 h 30, Jérôme Garcin ; Dimanche 14 h 30, Yan Lespoux ; 16 h, Judith Perrignon ; 17 h 30 Lance Weller.

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE  
LE MOIS ANNIVERSAIRE

SCHMIDT

CASATORRA

20620

BIGUGLIA